

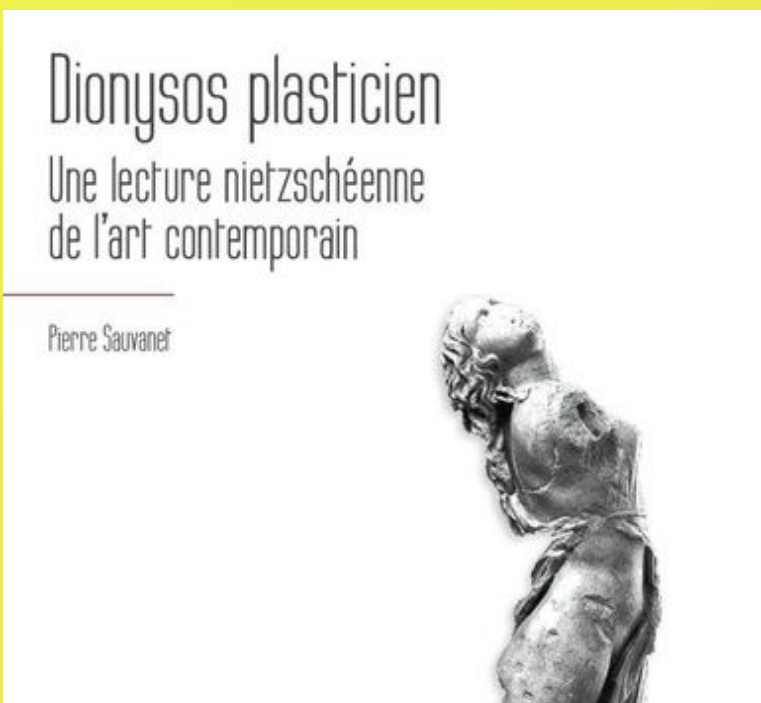
# Chronique othèque #27

## Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Equipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siaudeau

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

### {Livre} Dionysos plasticien - une lecture nietzschéenne de l'art contemporain, Pierre Sauvanet

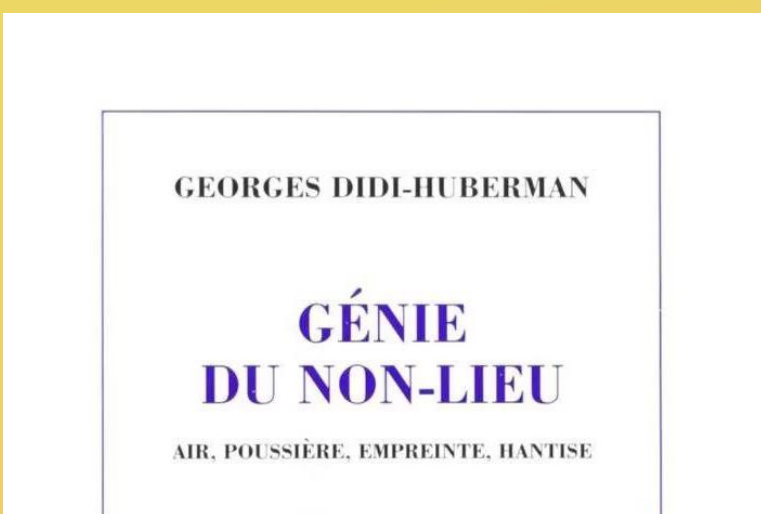


Quels liens peut-on établir entre certaines pratiques de l'art contemporain et une esthétique se fondant sur la pensée de Friedrich Nietzsche ? Ou encore, comment le philosophe allemand a durablement influencé des artistes contemporains et leurs critiques ? Le philosophe et professeur d'esthétique et philosophie de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne, Pierre Sauvanet propose ce rapprochement à travers l'analyse de situations, d'œuvres, de mouvements. On y croise Vito Acconci, Nobuyoshi Araki, Joseph Beuys, Ben, Kaprow et (presque) tout Fluxus, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, les actionnistes viennois, Michel Journiac, Paul Mc Carthy ou Barbara Kruger. À travers des questions nietzschéennes telles que le conflit entre l'apollinien et le dionysiaque, la mort de Dieu mais aussi les liens qu'opère déjà Nietzsche entre l'art et la vie, se structure cette connivence entre la pensée du philosophe artiste et l'art de la deuxième moitié du XXe siècle.

**Dionysos plasticien. Une lecture nietzschéenne de l'art contemporain, Pierre Sauvanet, Presses universitaires de Provence, 2023**

[Lien vers Artes laboratoire et unité de recherche de Bordeaux Montaigne](#)

### {Livre} Génie du non-lieu, Georges Didi-Huberman

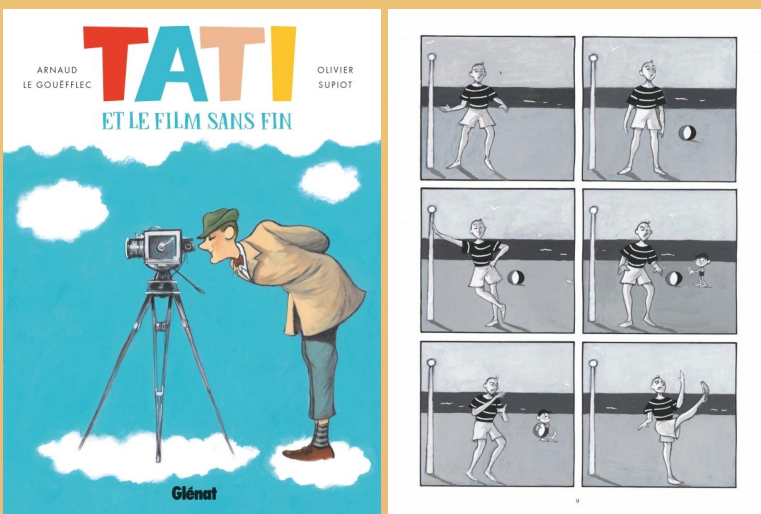


À travers "Génie du non-lieu - Air, poussière, empreinte, hantise", Georges Didi-Huberman analyse un ensemble d'œuvres de Claudio Parmiggiani, celles intitulées *Delocazione*, qui se base sur un procédé simple : disposer dans une pièce des objets, puis faire un feu de pneus pour laisser se déposer sur les murs la suie. En se référant à quelques artistes de l'histoire de l'art et en citant quelques propos de Claudio Parmiggiani, Georges Didi-Huberman questionne la destruction, l'empreinte, l'air et la métamorphose du lieu : "Impossible dès lors, de ne pas interroger ce souffle qui détruit l'espace familier autant qu'il produit le lieu de l'oeuvre".

**Génie du non-lieu - Air, poussière, empreinte, hantise, Georges Didi-Huberman, éditions de minuit, 2001**

[Lien vers l'éditeur du livre](#)

### {BD} Tati et le film sans fin, Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Supiot



Un air de fête ! Un livre spécial vacances ! Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Supiot nous proposent une biographie dessinée de Jacques Tati qui rend hommage à son approche poétique et burlesque du quotidien.

**Tati et le film sans fin, Arnaud Le Gouëfflec et Olivier Supiot, éditions Glénat, 2023**

[Présentation de l'album sur le site de l'éditeur](#)

### {Livre} Comprendre la mise en abyme, Tonia Raus et Gian Maria Tore (dir.)

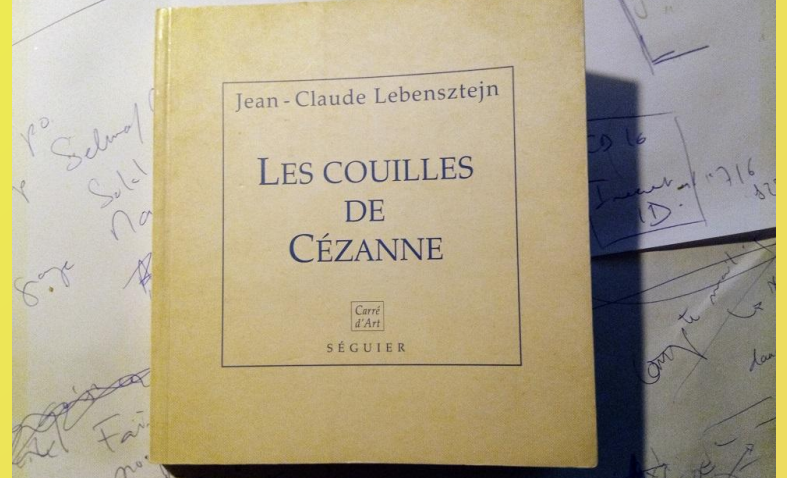


L'ouvrage aborde la mise en abyme comme dispositif réflexif sur l'œuvre qui la contient, nous permettant de voir au delà du simple enchâssement formel habituellement convoqué pour expliciter ce concept, généralement présenté comme une simple figure de style. Bien que les œuvres analysées soient essentiellement littéraires ou cinématographique on pourra sans peine tirer des lectures de cet ouvrage dans une séquence d'arts plastiques mettant en jeu la narration. L'écriture est érudite ce qui rend la lecture parfois lente, mais la proposition de considérer l'œuvre d'art comme fait de langage ouvre un champ de réflexion qu'on imagine fructueux.

**Comprendre la mise en abyme, Tonia Raus et Gian Maria Tore (dir.), Presses universitaires de Rennes, 2019**

[Lire le livre en ligne](#)

### {Essai} Les couilles de Cézanne, Jean-Claude Lebensztejn



L'ouvrage est difficilement trouvable mais avec un peu d'obstination, on retrouvera ici ou là un exemplaire de cet article initialement paru dans "Critique" en 1988.

Que peut-on attendre de cet essai après ce titre que l'on qualifierait aujourd'hui de racoleur ? L'article traite de la question du projet, de la démarche artistique en prenant appui sur la façon dont la peinture du jeune Cézanne – si décriée – persiste dans celle – si appréciée – du vieux peintre d'Aix. "Mieux vaut sortir de l'alternative continuité/rupture" indique Jean-Claude Lebensztejn car "entre les deux Cézanne, qu'il ne saurait être question de confondre, les liens ne sont pas tranchés : ils sont nouveaux". À d'autres égards, cette courte lecture redonnera à tout enseignant d'arts plastiques l'attention méritée à ce qui se trame dans les travaux de nos élèves "un appel au regard des "autres".

**Les couilles de Cézanne, Jean-Claude Lebensztejn, éditions Ségurier, collection Carré d'art, 1995**

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)

### {Essai - Conférence} L'expertise sans peine, Sebastian Dieguez & Nicolas Gauvrit

#### La mort et ses au-delà, conférence de Maurice Godelier.



À vous de voir...

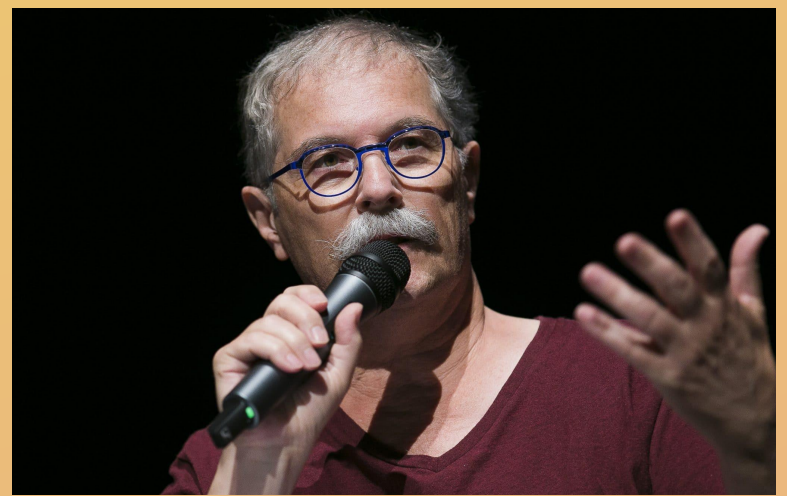
Un guide sur la manière de devenir expert aux yeux et aux oreilles des "autres" suivi d'un essai intitulé *Paradoxes de l'expertise*, dans lequel les auteurs se demandent s'il n'est tout de même pas un peu étrange d'avoir autant d'experts disponibles à tout moment pour tout savoir sur tout.

Et puis, une conférence qui défie l'image que l'on se fait de l'expert : Maurice Godelier, ancien directeur scientifique du département des sciences de l'Homme et de la société au CNRS, prix de l'Académie française, auteur, entre autres classiques, de *La production des grands hommes*, de *Métamorphoses de la parenté*, de *Au fondement des sociétés humaines*.

**L'expertise sans peine, Sebastian Dieguez & Nicolas Gauvrit, éditions Éliott, 2023**

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)  
[Voir la conférence en ligne](#)

### {Article} La fable désastreuse de la santé culturelle, Christian Ruby



Le philosophe Christian Ruby s'interroge sur la notion de santé culturelle – terme usité dans les éléments de langage des politiques publiques.

Sa réflexion sur le paradigme de la santé appliqué à d'autres champs sociétaux permet de mettre en lumière des fonctionnements (et les implicites) qui attribuent, aux uns, la légitimité culturelle, aux autres la relégation de leurs aptitudes ou pratiques. *In fine*, c'est à un certain partage du pouvoir – au moins symbolique – auquel on assiste entre les "sains" et les "malades" de la santé culturelle. Impossible de lire cet article sans avoir envie de relire *Le partage du sensible* de Jacques Rancière.

[Lire l'article en ligne sur le site d'AOC](#)

### {Essai} La vie sensible, Emanuele Coccia



Emanuele Coccia, philosophe, est maître de conférence à l'École des hautes études en sciences sociales. Cet ouvrage qui date déjà de 2010, est un texte singulier dans lequel l'auteur tente de définir "la vie sensible" (*physique du sensible, anthropologie du sensible, etc.*) ainsi que le rapport de l'image et de la sensibilité. « Nous considérons que nous sommes des êtres rationnels, pensants et parlants, souligne la première page, et pourtant, pour nous, vivre signifie avant toutes choses regarder, goûter, toucher ou sentir le monde. »

**La vie sensible, Emanuele Coccia, éditions Rivages, 2010**

[Présentation du livre sur le site de l'éditeur](#)